

# FABLE

## LA COURGE AMBITIEUSE

A l'angle d'un champ, des courges rampaient ;  
Leurs tiges en fleurs sous un vert feuillage  
Mille gourdes promettaient  
Au maître de l'héritage.  
" Plus haut se porte mon goût,"  
Se dit l'une de ces plantes.  
" Eh ! pourquoi ramper partout,  
" Lorsque, chacun le sait, nous sommes des grimpantes ?  
" Cette clôture, ici, peut servir d'échelas ;  
" Montons, montons, mes sœurs !... Sinon, restez en bas.  
" D'un meilleur sort je me sens digne :  
" Je crois être égale à la vigne  
" Qu'on appuie avec tant de soin ;  
" Et puis l'on me verra de loin !  
" Allons, grimpez, mes sœurs : d'ici s'étend la plaine :  
" J'y vois de nombreux troupeaux  
" S'abreuvant à la fontaine :  
" J'abrite déjà de petits oiseaux !"  
Mais elle en connut autre chose  
Que leurs amours : sa fleur éclose  
Se flétrit d'abord, produisit enfin  
Une masse informe, un fade butin  
Que les troupeaux, du pâturage  
Dédaignèrent pour son feuillage :  
Et croissant sans support,  
Cette chétive gourde,  
En devenant trop lourde,  
Causa sa mort.

*L'ambition, le désir de paraître  
Font souvent périr leur maître.*